



## Dans une communauté nommée...

Quartier Sainte-Marie, Montréal

### **Octavio, Farah et Stéphane racontent leur aventure**

Octavio Hernandez, un Mexicain de 35 ans nouvellement arrivé au Québec, parlait à peine le français il y a dix-huit mois. Pourtant, en décembre dernier, il racontait des histoires devant des classes de français de la maternelle. « J'ai pratiqué tous les jours pour pouvoir raconter une histoire; c'était pour moi une bonne opportunité d'améliorer mon français parlé et ma prononciation. J'ai deux garçons de 11 et 7 ans; c'est important pour moi de pouvoir les aider dans leurs leçons », explique-t-il.

Cette expérience, Octavio l'a vécue grâce au Centre Lartigue, un centre d'éducation des adultes spécialisé en francisation qui assure la coordination du projet d'éveil à la lecture et à l'écriture (ELE) du petit quartier Sainte-Marie à Montréal. Dans ce quartier, 50 % des familles vivent sous le seuil de la pauvreté. « C'est le coin le plus démuné de la ville », affirme Linda Simard, coordonnatrice du projet.

Le projet ELE est destiné aux familles ayant des enfants de 0 à 5 ans. Tous les organismes qui y participent réalisent des activités d'éveil auprès des familles du quartier qu'ils accueillent. Au Centre Lartigue, on a innové en lançant un projet mettant à contribution des étudiants conteurs.

« Le concept des étudiants conteurs est original puisqu'il permet aux étudiants en francisation qui fréquentent le centre d'éducation des adultes de mettre en pratique leurs compétences en lecture devant un auditoire qui n'a pas de préjugés, les enfants. D'autre part, les jeunes sont fascinés par les histoires, peu importe l'accent de celui qui raconte. Ils sont ouverts et n'ont aucune appréhension », explique Linda Simard.

Les appréhensions étaient plutôt ressenties par les conteurs eux-mêmes, comme en témoigne Farah, une Algérienne de 22 ans. « J'étais très timide et, comme je bégaye, je vivais une grande nervosité. Comme si les choses n'étaient pas assez difficiles, des jeunes étaient turbulents. J'ai pris mon courage à deux mains et je me suis sentie libérée à la fin du conte », raconte-t-elle avec son accent du Maghreb. Stéphane Dumont, 36 ans, un Québécois de souche, avait aussi des craintes : « Je suis paralysé du côté gauche. J'avais peur que les enfants se moquent de moi, mais ça s'est bien passé. Leur attention était attirée par une marionnette que je manipulais », dit-il.



## Dans une communauté nommée...

Quartier Sainte-Marie, Montréal

Ces conteurs ne représentent qu'un aspect du projet ELE du quartier Sainte-Marie. « Nous organisons une foule d'activités dans le quartier. Nous comptons sur la collaboration d'une douzaine d'organismes (le centre de la petite enfance, le CLSC, trois bibliothèques, deux écoles primaires, la Ville de Montréal, la Commission scolaire de Montréal). C'est comme une toile d'araignée où tous s'entraident et font profiter les autres de leurs services. Les conteurs du Centre Lartigue en sont un bon exemple », relate Linda Simard.

D'abord, les conteurs reçoivent une formation de deux jours dispensée par les responsables de la Bibliothèque centrale de Montréal, un des partenaires du projet. On leur fait ensuite choisir une histoire qu'ils peuvent lire avec facilité. Finalement, des professionnels du Centre Lartigue leur assurent du soutien avant la prestation.

Le comité local d'éveil à la lecture et à l'écriture de Sainte-Marie recevra, d'ici la fin du projet, une subvention de 60 000 \$, soit 20 000 \$ par an durant trois ans. Afin de poursuivre la mission du programme, de l'argent a été investi dans la coordination du projet, la formation des organismes et l'achat de matériel qui pourra servir une fois les subventions épuisées. « Le comité local a fait fabriquer vingt meubles destinés à la diffusion du livre jeunesse; ce sont des bibliothèques roulantes qui ont été distribuées parmi les partenaires », précise Linda Simard. Ces coins de lecture qu'on trouve partout dans la communauté donnent accès aux livres et transmettent un message commun et clair.

Le principe de ce projet ELE à Sainte-Marie, comme à bien d'autres endroits, est de mettre sur pied des activités qui se maintiendront au sein de chaque organisme qui participe à l'équipe locale et de s'entraider pour les réaliser. C'est ainsi qu'une foule d'activités gratuites et accessibles sont organisées dans le quartier, chaque organisme choisissant des activités qui pourront se maintenir au-delà du programme. Le Centre de la petite enfance Kiri organise des visites à la bibliothèque, le CLSC des Faubourgs profite des campagnes de vaccination pour éveiller les jeunes à la lecture en invitant les responsables des bibliothèques à venir les rencontrer sur place, les élèves de 6<sup>e</sup> année des écoles primaires lisent des histoires aux enfants. C'est ainsi qu'Octavio, Farah, Stéphane et d'autres élèves du Centre Lartigue font profiter la communauté de leur savoir nouveau en français, en transmettant le goût de la lecture aux enfants du quartier.